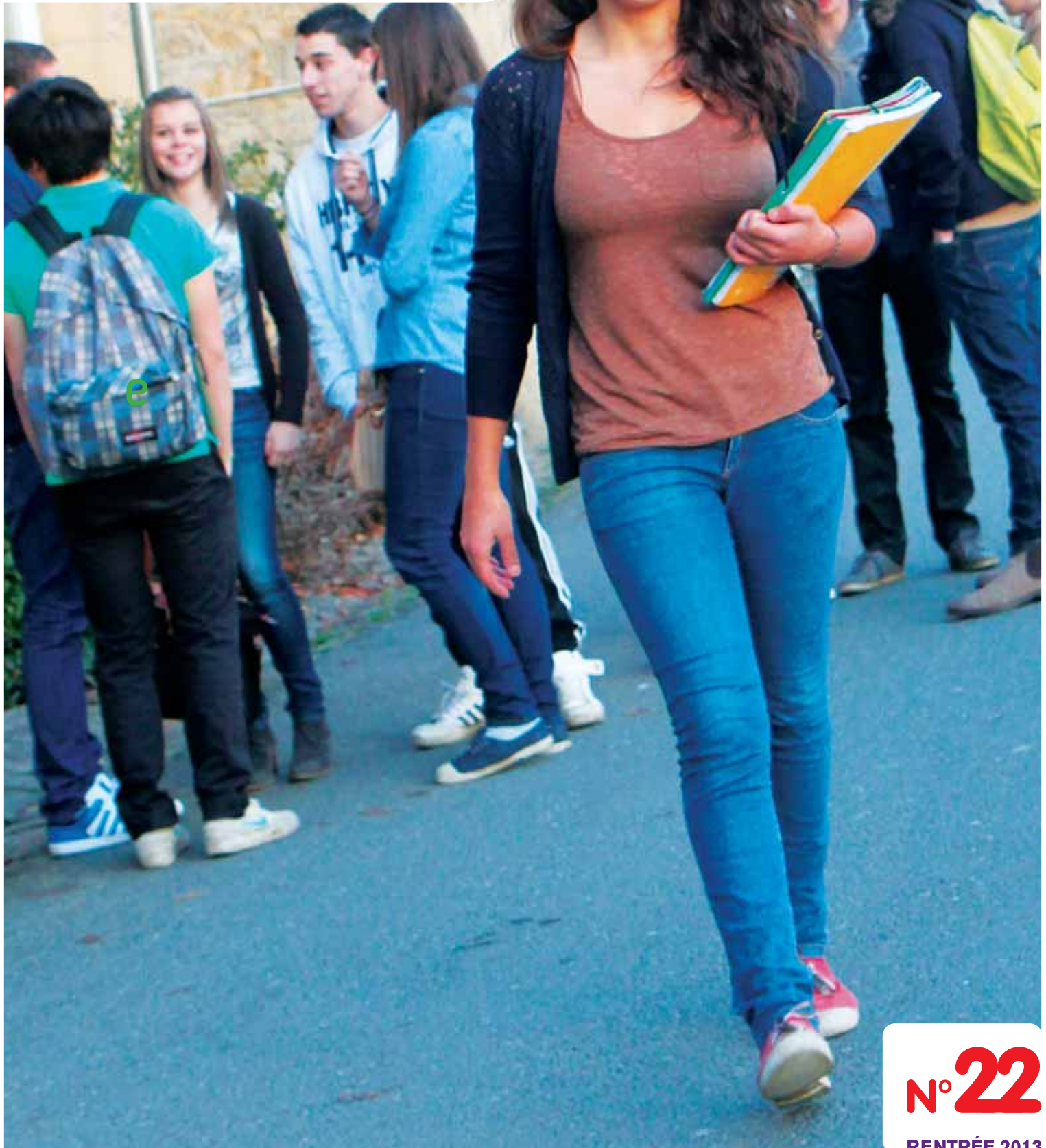


réso

Magazine
des Lycées
Catholiques
des Côtes d'Armor



N°22

RENTÉE 2013

Mon métier ? Lycéen !

«J'ai découvert ce que pouvait être ma vie au lycée, lors de la journée Portes ouvertes. J'étais venu m'informer sur les différentes options que nous pouvons choisir en seconde.

En fait, ce jour-là, j'ai compris qu'au lycée, c'est différent du collège. On nous demande d'être plus autonome et de prendre plus de responsabilités.

Être lycéen, c'est un métier qui s'apprend ! Tu dois faire de nombreux choix: les enseignements d'exploration, les options, et plus tard, dans l'année, la série du bac. Et si l'on a trois ans pour construire notre projet après le bac, en fait tout s'accélère très vite. Mon prof a raison quand il nous dit qu'en rentrant au lycée, il faut vite passer la seconde !»



ALEXIS, ÉLÈVE DE SECONDE

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les 20 lycées catholiques des Côtes d'Armor comptabilisent 10 000 élèves. Associés à l'Etat par contrat, les établissements catholiques respectent les horaires, les programmes et les objectifs généraux de l'Éducation Nationale ou du Ministère de l'Agriculture. Ils sont habilités à accueillir les élèves boursiers.

Régine Chardonnet

Directrice de l'Enseignement catholique des Côtes d'Armor

Oser ses années lycées...

Des années décisives pour se construire et construire son avenir. Un temps privilégié pour mettre en place des méthodes de travail. Un temps pour développer une réflexion personnelle et fonder ses choix. Un temps pour découvrir l'ensemble de ses talents, prendre des responsabilités, construire peu à peu un parcours d'orientation. Le projet de l'Enseignement Catholique se veut à la fois accueillant et exigeant. Il prend en compte la personne dans toutes ses composantes intellectuelles, psychologiques, sociales et spirituelles. Il s'agit de donner assez de confiance pour permettre l'audace, d'inviter chaque jeune à se dépasser, d'être attentif pour accompagner sur le chemin de l'autonomie, de permettre le questionnement et l'engagement. Aucune statistique ne rend jamais compte de cette formation globale du jeune. C'est pourtant cette réussite qui compte à nos yeux et qui nous permet de croire en l'avenir de chacun.

Les générations évoluent vite. Pour nos équipes éducatives, il faut en permanence se renouveler et innover. Le travail en équipe est au cœur de l'accompagnement des élèves. Les enseignants, les personnels éducatifs travaillent avec passion pour relever les défis éducatifs d'aujourd'hui et témoigner d'un sens de l'homme et de la vie. C'est l'attente des jeunes et des familles qui nous font confiance. Cette ambition éducative, conjuguée à une offre de formation large et diversifiée, doit permettre à chaque jeune qui nous rejoint, de trouver un parcours de réussite et d'excellence.

OSER

Le Magazine des Lycées de l'Enseignement Catholique des Côtes d'Armor

Tirage : 130.000 exemplaires

Directeur de publication : Régine Chardonnet

Photos : Pascal Le Coz. Droits photos : DDEC 22, sauf mention contraire.

Création graphique, mise en page et reportage : Oh ! Communication, Pléguien. T 06 31 32 59 05

Impression sur papier PEFC (Pan European Forest Council). Papier issu des forêts gérées durablement.

Imprimeur labellisé imprim'vert

4 ACCOMPAGNER



A JEAN 23 QUINTIN, L'INSCRIPTION AUX ATELIERS SE FAIT EN LIGNE

ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Les élèves acteurs de leur réussite

Responsabiliser les lycéens dans leurs études, en les rendant acteurs de leur formation, c'est tout l'enjeu de l'accompagnement personnalisé (A.P.). Décryptage.

Au lycée, le professeur principal est au centre du dispositif d'accompagnement personnalisé. En vie de classe, il fait le point sur les réussites et les difficultés de chaque élève. *«Le prof nous aide à faire le choix entre soutien, approfondissement, orientation...»*, explique Guilhem en seconde, au lycée Notre-Dame, à Guingamp. *«On choisit ensemble les ateliers qui nous sont les plus bénéfiques.»* Pour faciliter la gestion des 300 lycéens sur 28 ateliers proposés au Lycée Jean 23 à Quintin, chaque élève s'inscrit en ligne en toute autonomie, via l'E.N.T. (Environnement Numérique de Travail) de l'établissement. Le nombre de places réservées est indiqué sur le site. *«En un clic, nous pouvons vérifier la présence et l'assiduité des élèves... les parents y ont même accès»*, précise Valérie Raveneau, Directrice de l'établissement. Les enseignants qui encadrent les séances d'A.P. ne sont pas forcément ceux de la classe. Cela *«favorise le dialogue et la concertation entre les profs d'une même discipline»*, témoigne Pascal Mottais, professeur de sciences. L'A.P. fait la part belle au suivi individualisé. Enseignant y fait du cas par cas. Et les résultats sont là. *«Je comprends mieux. C'est plus facile de poser une question et de solliciter notre professeur»*, conclut Aline.

CHOISISSEZ VOS OPTIONS SUR LE SITE DE VOTRE FUTUR LYCÉE

Option cheval, c'est son dada

Océane a choisi l'option cheval pour le bac. L'option *“me ramène des points et m'aidera à travailler dans le monde équin”*. Galop 5, Océane attend avec impatience les deux heures d'option hebdomadaires pour partir en balade dans le parc, faire du saut d'obstacles...

A Pommerit comme à la Ville Davy, vivre auprès des chevaux *“me permet de décompresser et de mieux travailler.”*

Quand on vous disait que le cheval était le meilleur ami de l'homme...



L'OPTION CHEVAL EST POSSIBLE
A POMMERIT COMME A LA VILLE DAVY



LE FORUM, UN TEMPS FORT D'ORIENTATION AU LYCEE CORDELIERS - DINAN

Construire son orientation

Le Lycée Les Cordeliers - La Victoire, à Dinan, comme les autres lycées catholiques costarmoricains, accueille des élèves aux possibilités et aux souhaits hétérogènes. La seconde est un nouveau palier d'orientation : elle *«nécessite que l'on mette des moyens et que l'on facilite les choix des lycéens»*, précise Philippe Gerbel, directeur du lycée dinanais.

Ainsi, les professeurs principaux animent-ils des ateliers d'accompagnement et d'aide à l'orientation. Lors des forums ou carrefours d'orientation, les lycéens échangent concrètement avec les étudiants sur leur vécu de lycéen, et obtiennent des informations précises sur les différentes séries de bac. *«En matière d'orientation, nous devons mettre de la souplesse dans les parcours»*, affirme Philippe Gerbel. En effet, il n'est pas toujours facile de trouver sa voie. L'élève doit pouvoir changer de voie, s'il s'aperçoit que son projet n'est pas le bon. L'orientation doit être choisie et non subie.



APPRENDRE EN FAISANT

Du concret avant tout

Forts d'une capacité d'initiative et de mise en projet, les lycées technologiques et professionnels de l'Enseignement catholique proposent des formations fortement ancrées dans la réalité. Du prof à l'entreprise, en passant par le Chef d'établissement, tous plébiscitent des formations concrètes en lien avec le terrain.

Sur leur 41 au Lycée Hôtelier, Lannion

Philippe Couloigner, Directeur adjoint du lycée Hôtelier Saint Jo-Bossuet à Lannion, est à l'initiative de la semaine 41 dans son établissement. *« Cette semaine 41 n'est pas tout à fait comme les autres. Nous abandonnons le traditionnel face-à-face pédagogique pour laisser la place au terrain, à l'art, à la culture, à l'authenticité... Nous mettons en œuvre des savoir-faire du terroir, en ancrant nos enseignements généraux dans la réalité professionnelle, en faisant travailler ensemble des élèves de CAP et de BTS »*. Le menu pédagogique proposé aux jeunes est digne des plus grandes tables : fabrication de son propre fromage, cueillette et préparation des champignons, mise en pièce de deux agneaux, animations diverses autour de la pomme de terre ou du sucre, conférence sur le tourisme solidaire... La semaine 41 fait partie à présent des innovations pédagogiques pérennisées dans l'établissement.



JULIEN, LA NATURE COMME PASSION

L'élève, au naturel

« L'Agence Nationale pour la Pêche et l'Aquaculture est partenaire de mon lycée La Ville Davy à Quesoy. Elle nous a demandé de nettoyer une portion de 8 km d'une rivière, à Moncontour. L'objectif était d'aménager une passe pour les truites afin qu'elles puissent frayer facilement. Sur quatre jours, en pleine nature, par équipe de trois, avec les 16 élèves de ma classe, nous avons nettoyé, élagué, débroussaillé... tout en apprenant le maniement des outils et en respectant les consignes de sécurité. Et pour moi, c'était le top, je veux être garde-chasse plus tard. La nature, c'est franchement mon truc. »



ILS FINISSENT LA DÉCO DU FOYER DE KERSA

Le prof très pratique

Laurent Appriou sait partager avec enthousiasme son goût du travail bien fait. Prof à Kersa en CAP Maintenance de Bâtiments de Collectivités, il fait de ses élèves des touche-à-tout du bâtiment. Dalles, câblage, peinture, électricité, placo, n'ont plus de secret pour eux. *« Les élèves aiment bosser. La preuve : le chalet à l'entrée du lycée était en ruines. Au final, un an et demi plus tard, il est totalement réhabilité... et loué. Les chantiers, dans les conditions du réel, mobilisent les capacités des élèves. C'est drôlement valorisant pour eux »*. Et maintenant, l'équipe réalise un foyer au sein du lycée.



YOHANN ACCUEILLE LES CLIENTS COMME UN VRAI PRO

L'entreprise conquise

Marie Prioul est responsable de Maréchal et Brilleaud, une entreprise spécialisée dans le poêle à bois scandinave. Témoinage. *« Yohann, élève au Lycée Sacré-Coeur en Terminale professionnelle Vente, est venu de lui-même nous solliciter pour renforcer notre équipe lors de la foire-expo de Saint-Brieuc. C'est un événement capital pour nous et une expérience grande réelle pour ce jeune. Contacts avec la clientèle, prise de rendez-vous, conseils, argumentation, tout était réuni pour qu'il puisse mettre en pratique ses compétences. »* Et cerise sur le gâteau, il était encadré par un salarié de Maréchal et Brilleaud, lui-même ancien élève du Lycée Sacré-Coeur. Ce futur jeune commercial a le feu sacré.



PASSERELLE

Double compétence

Christophe, 22 ans a obtenu le Bac STMG à Notre-Dame à Guingamp. Après une première année de BTS chaotique, il a décidé de renouer avec sa passion pour l'automobile et de reprendre les cours, en Bac Pro Maintenance des Véhicules Automobiles, au Lycée Sacré-Coeur. Christophe a bénéficié d'un entretien préalable lui permettant d'avoir un emploi du temps aménagé pour suivre essentiellement des cours de mécanique auto. Un parcours à la carte pour bénéficier d'une *« double compétence de gestion et de mécanique automobile »*.



COOPÉRATIVE LYCÉENNE, LA DYNAMIQUE DE LA CONFIANCE



L'INITIATIVE

Ils font bouger leur lycée

Juliette, Adelaïde, Paul, Emery, Laurent... des prénoms mais surtout des membres actifs du Conseil de la Vie Lycéenne (CVL), au Lycée Saint-Joseph, à Loudéac.

Le CVL en deux mots ?

En début d'année, nous avons été élus par tous les lycéens, pour les représenter sur deux ans. En fait, le CVL participe activement à la vie du lycée. Nous sommes porteurs de projets et au service de tous.

Une action phare ?

Nous avons créé une coopérative des lycéens. Nous vendons des pommes, par exemple, pendant les pauses. Les bénéfices alimentent notre caisse. Nous finançons ainsi nos actions d'animation (cours de rock, de salsa, dress code de fin d'année, théâtre, futsal...). Nous aidons les élèves un peu trop "justes" pour les voyages...

De vraies responsabilités !

Oui, et en même temps, c'est notre lieu de vie. Un projet, initié sur une année, peut être repris par d'autres. Par exemple, l'ancienne équipe a travaillé sur les plans du foyer, avec l'architecte. Cette année, pour nous, c'est la déco. Nous avons une enveloppe à gérer et des idées !

Pourquoi une telle dynamique ?

En fait, la directrice a une totale confiance en nous. La confiance, c'est la marque de fabrique à Saint-Joseph. Et ça, c'est super motivant.

AIDE AUX DEVOIRS

Tutorat

« Mon directeur m'a demandé d'occuper le poste d'étudiant-surveillant. Avec une dizaine de collègues de BTS, je surveille des études ou des récréations. Ce qui me plaît le plus, ce sont les moments où mon rôle est d'aider les élèves internes dans leurs devoirs et leur travail personnel. »



JULIEN, ÉTUDIANT ET TUTEUR

JOURNAUX LYCÉENS

Bonnes nouvelles

Au Lycée Saint-Charles à Saint-Brieuc, à Saint-Jo-Bossuet à Lannion, à Lamballe ou à Loudéac, les lycéens prennent une part active à la réalisation de leur journal d'établissement.

"Je me suis engagée dès la seconde", témoigne Anne-Laure, élève de Terminale, au Lycée Saint-Charles. Avec déjà sept numéros à son actif, la lycéenne fait figure de cadre dans l'équipe de rédaction. Mordue de journalisme, elle peut aujourd'hui "conseiller et accompagner les troisièmes qui rejoignent le journal". Un passage de relais solidaire et efficace, nécessaire pour durer. Les lycéens, assistés d'une documentaliste ou d'un enseignant, couvrent les thèmes retenus par les comités de rédaction. Avec, en perspective, autant de belles rencontres à faire pour éclairer, de l'intérieur, la vie et l'activité de leur lycée.



LE COMITÉ DE RÉDACTION EN RELECTURE



PHOTO DR.

AU LYCÉE SAINT-ILAN, LA CLASSE SE FAIT AUSSI SUR LE TERRAIN

Saint-Ilan, naturellement

Quand on pense éco-responsabilité, quoi de plus naturel que de citer le Lycée Saint-Ilan ? La culture verte y est vraiment partagée.

Car à Saint-Ilan, c'est tout un établissement qui se mobilise autour de l'éco-responsabilité. La démarche initiée depuis plusieurs années avec le tri sélectif et la double poubelle en classe, se poursuit actuellement par la mise en place d'un système innovant et de haute technologie permettant de chauffer les bâtiments d'exploitation et l'internat.

Concernant nos formations, « l'éco-responsabilité est présente dans toutes nos filières », précise Marc Le Guyader, Directeur de Saint-Ilan. Cette sensibilisation constitue l'un des piliers du projet de l'établissement. Par exemple, les lycéens de la filière Aménagement paysagers utilisent des méthodes alternatives pour la gestion des parcs et jardins. Lutte biologique, arrosage intégré, plantes dépolluantes, oxygénantes, absorption de CO2 sont autant de connaissances que les lycéens doivent appliquer de façon très concrète en chantier-école ou en stage...



QUERRIEN, DES TEMPS FORTS À VIVRE

Passer le témoin

Des centaines de lycéens de seconde se rendent chaque année à Querrien, près de Loudéac, pour une journée de rencontre, de réflexion et de fête, organisée par la Direction de l'Enseignement catholique.

Des rencontres avec des témoins, comme Laurent Gay en 2011, dont l'intervention avait été suivie dans un silence de cathédrale. Enfant d'une cité parisienne, Laurent Gay a connu très tôt la violence. Quand il goûte à la drogue, il ne réalise pas qu'il va être emporté durant quinze ans dans un engrenage infernal : déchéance, vols, trafics. En prison, proche du suicide, il raconte comment il vit une incroyable conversion.

«J'ai trouvé cette journée super ! Je trouve dommage que tous les élèves ne soient pas venus, car ces témoignages méritent d'être entendus par tous», commente Julien, élève à Saint-Pierre. «Trop belle journée ! Témoignage touchant, qui nous fait réfléchir sur nos actes et le sens de notre vie», ajoute sa camarade de classe, Élodie.

De belles rencontres qui invitent les lycéens à se mettre en marche et à prendre le bon relais.



POINT DE VUE

Le choix de la liberté

Dans une société en quête de sens, le besoin d'intériorité s'impose. Nous proposons ces temps nécessaires de silence, d'écoute, de partage. Nous sommes ici dans le domaine d'une foi qui peut guider les jeunes. C'est un véritable chemin d'éducation à proposer.

Pour nous, la liberté consiste à réunir les conditions de faire ce choix et de répondre ou non à ce besoin d'intériorité. L'Enseignement catholique offre cet espace de liberté et cette opportunité de vivre les valeurs évangéliques que sont le partage et le respect, la rencontre et l'accueil. Qu'il soit chrétien, ou non, chaque élève peut vivre ces temps forts qui marquent la vie de nos établissements

PATRICK DOIRE,
Éducateur



PHOTO D.R.

L'EXPÉRIENCE DE LOURDES

S'engager et aider

Le Lycée Marie-Balavenne, à Saint-Brieuc, est un pôle de formation dédié aux métiers du secteur sanitaire et social. C'est donc naturellement que les lycéens de Bac pro ASSP (Accompagnement, Soins et Services à la Personne) vont à Lourdes pour renforcer les équipes de soignants et d'encadrement. «Nos élèves, grâce à leurs connaissances professionnelles, sont intégrés aux équipes en place», explique Renée Pitel, adjointe déléguée. D'ailleurs, leur professionnalisme est reconnu. «Nous avons l'exclusivité de l'encadrement des enfants malades, depuis 10 ans», souligne Amandine, lycéenne à Balavenne. Et les missions ne manquent pas : brancardage, bassins, toilette, aide aux repas... Tout un esprit d'initiative et de fraternité au cœur du projet d'établissement.

Le Lycée Sacré-Coeur, pour sa part, a ouvert, cette année, un atelier de réparation de fauteuils roulants. Les élèves voulaient «mobiliser leurs compétences professionnelles».

Au Lycée Saint-Charles, comme aux Lycées Sacré-Coeur, Notre-Dame et Xavier Graal, le départ pour Lourdes se fait sur la base du volontariat. Aller à Lourdes, c'est aussi découvrir l'Autre avec un grand A. Les jeunes travaillent au service des handicapés, aux services d'ordre, aux intentions de prière. «Tout le monde se parle, personne ne juge. C'est vraiment agréable», confie Delphine, lycéenne à Balavenne. Et pour Carolane, le cœur a parlé. Cette expérience lui permet «de ne plus voir la vie comme avant».

ETRE AU SERVICES DES AUTRES, UNE EXPERIENCE UNIQUE

JOURNÉE DES TALENTS



PHOTO DR.

VERNISSAGE DE L'EXPO RÉALISÉE PAR LES LYCÉENS DE SAINTE-MARIE À BROONS

RÉVÉLATEUR DE TALENTS

Expo grand format

19 lycéens du Lycée Sainte-Marie, à Broons, ont réalisé, en cours d'éducation socioculturelle, une expo photo itinérante remarquable et remarquée.

Cindy est photographe en herbe. Comme ses camarades, elle a «travaillé avec Serge Andrieux, photographe professionnel, les techniques de prise de vue, les cadrages et les réglages des appareils photo numériques», avant d'aller arpenter les bois de Rochereuil, sur la commune de Sévignac, et d'y capter la «nature et le mythe arthurien».

Sous la direction artistique du professionnel, les élèves du Lycée Sainte-Marie ont relevé le défi avec enthousiasme, se surprenant eux-mêmes du résultat de leurs clichés.

Par la suite, il aura fallu dérushier, sélectionner 30 photos, les tirer dans un laboratoire spécialisé, puis les encadrer. En parallèle, en cours de français, les légendes ont été travaillées pour aboutir à une exposition itinérante, visible pendant un an aux quatre coins du département.

«Ce travail en équipe développe l'imaginaire, l'approche sensible, le jugement et la créativité», commente Anne Sauldubois, du Pôle de formation de la Ville Davy. Et il s'inscrit pleinement dans les «cours d'éducation socioculturelle de l'enseignement agricole, dont l'objectif principal est d'ouvrir l'esprit et d'enrichir la culture des élèves.» Clic, clac ! C'est dans la boîte.



PHOTO DR.

LA COUPE DE LA JOIE, LYCÉE LES CORDELIERS À DINAN

SUR LES PLANCHES

Le théâtre de la joie

Au Lycée Les Cordeliers à Dinan, la vocation de la troupe de théâtre est sa participation à la fameuse «Coupe de la Joie», organisée depuis des générations. C'est une institution. Et sous les feux de la rampe du théâtre municipal des Jacobins, servi par une saine émulation, les ados donnent, comme chaque année, le meilleur d'eux-mêmes. «Ici, à Lannion, Lamballe ou ailleurs, le théâtre fait partie de la culture de nos établissements», précise Philippe Gerbel, directeur du lycée dinanais.

Le théâtre dans l'enseignement catholique n'est pas conçu pour faire de l'élitisme mais pour aider les élèves à s'exprimer. «C'est un accélérateur phénoménal de la confiance en soi et une vraie aubaine pour préparer activement le bac». Les lycéens volontaires peuvent aussi présenter l'option au bac. Une façon de joindre l'utile à l'agréable.



PARTICIPATION MASSIVE AU CROSS UGSEL



DONNER AUX JEUNES LA POSSIBILITE DE S'EPANOUIR PAR LE SPORT

LOISIR, COMPETITION, HAUT NIVEAU

Il va y avoir du sport !

Le sport, sous toutes ses formes, fait vibrer les élèves des lycées catholiques costarmoricains. Précisions d'un enseignant.

Quels sont les sports proposés dans vos lycées ?

Escalade, step, handball, futsal, karaté, roller, BMX, cross, raid nature, rugby, basket... La palette est très variée. Elle diffère d'un lycée à l'autre.

A quels niveaux peut-on les pratiquer ?

A tous les niveaux ! Nous proposons de pratiquer le sport en loisir, en option, en compétition, en section sportive ou en tant que sportif de haut niveau. Les lycéens peuvent exprimer leurs talents et partager des valeurs de dépassement de soi, de respect, de solidarité et d'engagement.

Comment fonctionnent les filières Études et sport ?

L'appellation *Études et sport* montre bien la priorité donnée aux études. On retrouve ces filières dans de nombreux établissements, grâce aux partenariats tissés avec les clubs locaux, amateurs ou professionnels. Les sections *Études et sport* participent à l'épanouissement du jeune, en lui permettant de concilier la pratique de son sport passion et sa réussite scolaire. Les jeunes sont recrutés pour l'essentiel par les fédérations sportives.

Et côté sportifs de haut niveau ?

La sélection est rigoureuse. Trois critères sont retenus : les résultats scolaires, les performances sportives, la motivation et la personnalité du candidat. Et là encore, les horaires des jeunes sont aménagés pour suivre études, sports, vie à l'internat. Notez que les lycées Sacré-Coeur, Notre-Dame et Le Restmeur ont obtenu la labellisation SHN de leurs établissements pour l'accueil de Sportifs de Haut Niveau.

L'Association Sportive

Chaque jeune pratique son activité en fonction de ses envies sur la base du volontariat et des sports proposés dans les différents lycées.

Les lycéens participent aux championnats départementaux, régionaux, nationaux, proposés par l'UGSEL.



MAËLANNE

Témoignage d'une sportive de haut niveau

«J'avais besoin d'une structure adaptée pour m'entraîner. Je suis venue au Sacré-Coeur parce que le lycée a le Label SHN. On s'entraîne tous les jours, à partir de 18 h sur l'anneau de vitesse de Saint-Brieuc. Et pour tout donner aux entraînements, ça demande beaucoup de préparation et d'organisation dans les études. Comme Romain (champion de France cadets), Julie (Top 10 France) et Benoît (Top 10 France), nos emplois du temps sont aménagés pour faire notre travail scolaire. C'est pas le tout, il faut que je réussisse mon Bac S, pour que tout roule.»



PHOTO D.R.

RESTMEUR-CAMEROUN, UN ENGAGEMENT HUMAIN TOTAL

VOYAGE HUMANITAIRE

Le goût des autres

«On a pris une claque !», ainsi s'expriment Marion, Pauline et Mallory, à l'évocation de leur voyage humanitaire, en février 2012. 10 lycéennes du Lycée Restmeur à Pabu, élèves de Bac pro *Services Aux Personnes et Aux Territoires*, ont passé 17 jours au coeur des Monts Mandara, à l'extrême nord du Cameroun. Au sein de l'ethnie Mafa, à Ozane, elles ont vécu l'épreuve de la misère. En pleine brousse, sans eau courante, sans électricité, les lycéennes n'ont pas ménagé leurs efforts pour aider à la halte garderie, à la ferme... «Ils n'ont rien mais j'ai l'impression qu'ils sont plus heureux que nous», témoigne Pauline avec émotion.

S'engager sur la durée

Il aura fallu aux lycéennes du Restmeur, un engagement et des actions (vide-greniers, bols de riz, etc.) menées sur plus d'un an et demi, pour trouver les fonds nécessaires et financer le voyage. Accueillies à la Mission catholique, le groupe a aussi participé à la messe. «Là-bas, ils dansent, chantent. C'est très coloré et joyeux. Vraiment, ça donne envie!», témoigne Marion. Ses copines acquiescent. Au final, cette aventure aura laissé une trace indélébile dans le coeur des jeunes. Un voyage qui réconcilie avec le genre humain et où tout ce qui n'est pas donné est perdu.

MON ONCLE D'AMÉRIQUE

Ici Houston ?

Victor et Marie ont participé à un programme international, l'été dernier, à Houston (USA). Jean-Loup Chrétien (astronaute français et ancien élève de l'établissement) donne l'opportunité, tous les ans, à un garçon et une fille de Saint-Charles, d'aller représenter la France à la United Space School, où sont représentés 20 pays. Visite de la NASA, travail en équipe internationale, hébergement en famille d'accueil... Il y a de quoi revenir avec des étoiles plein les yeux.

A SAVOIR !

Certification

Les certifications en langues étrangères (anglais, allemand, espagnol) ont lieu en fin d'année de seconde.

Elles permettent aux élèves de faire la preuve d'une maîtrise de la langue en situation réelle de communication autour des compétences langagières : compréhension orale et écrite, expression orale et écrite.

Elles valident le niveau B1 du Cadre Européen, garantissent la valeur du diplôme dans tous les pays et s'inscrivent dans la politique de mobilité internationale des étudiants.



PHOTO D.R.

JUMELAGE DU LYCÉE SAINT-PIERRE ET MORAG (POLOGNE)

Toi, l'étranger

Canada, Espagne, Pologne... Les échanges internationaux marquent l'identité des lycées catholiques.

«Centrée sur la rencontre, l'ouverture à l'international correspond à nos projets d'équipes et aux souhaits des familles», souligne Mickaël Le Bellego, directeur du Lycée Saint-Charles à Saint-Brieuc. Cela se traduit, dans nos établissements, par de multiples choix de langues, d'options et de sections européennes.

Les lycées ont la capacité de faire vivre au plus grand nombre l'échange culturel et linguistique au quatre coins du monde. Au Lycée Saint-Pierre à Saint-Brieuc, par exemple, Thomas, Laurine, Maëlle et leurs amis sont allés en Pologne. Leur lycée est jumelé avec Morag (nord est - région des mille lacs). «L'ambiance était énorme et l'accueil en famille fantastique», témoigne Thomas. «On reste en contact sur skype en conversation groupée»... en anglais of course.

A Saint-Charles, les échanges avec Saragosse (Espagne) sont proposés en seconde. «J'y vais en mai» lance Faustine. «Avec ma correspondante nous faisons déjà connaissance par SMS et facebook».

Ces voyages permettent de forger des amitiés et de constater, au final, que l'étranger ne l'est plus vraiment.

EN ESPAGNE

Stage en entreprise

J'ai effectué, avec mon groupe, un stage de trois semaines dans un laboratoire de biochimie, près de Barcelone. Je menais des expériences sur les micro-organismes, suivant un protocole précis. Je devais rédiger un compte rendu en espagnol...

En fait, mon lycée, Campostal à Rostrenen, propose des stages à l'étranger, pour les volontaires, avec ses partenaires espagnols, tchèques, et allemands. On prépare actuellement le match retour !



ILS ONT FAIT LEURS STAGES EN EUROPE

Carnet de voyages

Les lycées catholiques des Côtes d'Armor mettent l'accent sur les langues. Les initiatives sont nombreuses pour favoriser l'ouverture à l'international.



PHOTO DR

Wunderbar !

**Anne, 1^{ère} S au lycée
St Pierre à Saint-Brieuc**

«Un an à Wolfsburg, en Allemagne, chez ma correspondante. J'ai fait ma seconde là-bas. C'était énorme ! Bien sûr, je suis revenue bilingue. J'ai découvert l'Allemagne et, finalement, je me suis découverte moi-même. Je conseille à tout le monde de vivre cette aventure.»



Melting potes

Sabrina, mexicaine à Saint-Charles

«Il y a beaucoup de nationalités accueillies à Saint-Charles. Mexicaine, allemande, américaine, irlandais... Nous apprenons le français et nous partageons notre culture dans nos classes. Ici nous avons plein d'amis. Une sorte de "melting potes"»



PHOTO DR

Un bon bol d'Eire

**Thibaut et 30 lycéens de
Saint-Pierre sont allés en Irlande**

«Nous étions à Ballina dans la région du Connemara. Notre lycée y est jumelé avec un collège de garçons... A vrai dire, les terres celtiques, c'est un autre monde. Les paysages sont à couper le souffle comme l'accueil chez nos correspondants ! J'ai pu tester mon niveau en langue. Et maintenant, c'est la balade... irlandaise.»



PHOTO DR

Au pays des kiwis

**Gauthier, Terminale S au Lycée
Saint Joseph - Bossuet à Lannion**

«Après ma seconde, je suis parti un an en Nouvelle-Zélande, grâce au partenariat entre mon lycée et l'association AFS. Cette immersion m'a permis de découvrir le mode de vie local, un système scolaire différent, le rugby, sport national, et d'améliorer mon anglais. J'ai aussi participé à un programme de conservation du kiwi.»



Io, du, il !

Insa, assistante de langues

«Mon école est jumelée avec le Lycée Notre-Dame à Guingamp. Je suis ici pour un an. J'anime des cours en petits groupes et j'insiste sur la pratique de l'allemand dans la vie quotidienne, ainsi que sur la prononciation. Nos séances de conversation privilégient la prise de parole et le dialogue. Et comme je suis trilingue, j'aide aussi les élèves qui font italien. Les élèves adorent ça...moi aussi !»



PHOTO DR

Les globe trotters

**Mélinda, Pauline, Andréa, Julie...
La Ville Davy à l'International**

«Nous étions une vingtaine à partir cette année au Bénin grâce à la coopération internationale de la Ville Davy. Nous avons offert sur place 40 kg de livres, des vêtements et des médicaments. D'autres sont allés en Finlande, au Québec, en Suisse... Tout ça grâce aux partenariats passés avec des lycées agricoles.»

12 CLIQUER



ENTRETIEN AVEC REMI LE VOT, DIRECTEUR DU LYCÉE CAMPOSTAL, ROSTRENEEN



NOUVELLES TECHNOLOGIES EN CLASSE

Des souris et des hommes

Le bon niveau d'équipement est une tradition dans votre établissement ?

Oui. Je suis convaincu depuis longtemps que les outils informatiques doivent rentrer dans la classe. Il y a 10 ans, nous expérimentons déjà les chaires numériques, à la demande des enseignants. Nous avons équipé toutes les classes en ordinateurs, caméras de table, vidéo et internet haut débit. Depuis, tout le monde utilise ce matériel. Que ce soit en sciences, en histoire, en langues, en sport... Les incantations ne suffisent pas, il faut expérimenter !

Quel en est l'apport pédagogique ?

Un espace de créativité, de liberté, pour les enseignants comme pour les élèves. Chacun déborde d'imagination pour s'en servir. Côté prof, c'est, par exemple, l'utilisation de manuels numériques enrichis du multimédia (vidéo, bande son, animation graphique). Côté lycéen, l'utilisation de la technologie pour un exposé... Le numérique révèle la personnalité de l'élève, ses talents...

Quelles sont les dernières innovations ?

A Campostal, la véritable innovation, c'est la caméra de table. Nous gagnons un temps fou dans nos cours. La projection des documents papiers ou numériques se fait en un clic.

Nous évoluons aussi vers un E.N.T. (Environnement Numérique de Travail) ultra-sécurisé, de dernière génération. Il donnera l'accès à toutes les ressources avec un seul identifiant et mot de passe. Nous sommes en phase d'expérimentation. L'idée est aussi de développer la visio-conférence.

Le numérique est-il la solution idéale ?

Certains vivent avec l'idée que l'outil informatique peut tout résoudre. Dans l'Enseignement catholique, nous savons que le niveau d'équipement ou la fréquence de son utilisation ne font pas tout. L'outil informatique est un support précieux dans nos cours. C'est indéniable. Mais comment être sûr qu'il ne pénalise pas, parfois, l'élève dans ses apprentissages ? Rien ne remplace notre attention. Nos enseignants restent très vigilants quant à la fracture numérique et à la progression de chaque élève.



A NOTRE-DAME, ILS MAÎTRISENT LES LANGUES SUR LE BOUT DES DOIGTS

MP3 ET LANGUES

Faire le mur... du son

Le casque vissé sur la tête, le mp3 dans la main, contrairement aux apparences, ces élèves de Notre-Dame à Guingamp n'écoutent pas leurs musiques favorites mais utilisent une solution mobile d'apprentissage des langues et de balado-diffusion.

Côté son, il y a tout ce qu'il faut. Les enseignants peuvent télécharger des exercices audio sur les plateformes académiques ou les créer de toutes pièces. Avec ces MP3, toute salle de classe du Lycée Notre-Dame à Guingamp devient laboratoire de langues en un tour de main. Le tout tient dans une valise hi-tech.

La simplicité d'utilisation et les fonctionnalités avancées ont conquis les enseignants d'anglais, d'espagnol ou d'allemand. Ils utilisent les lecteurs MP3 pour multiplier les occasions de faire entendre et parler la langue. «Aujourd'hui on travaille la compréhension orale», témoigne Chantal Legros, professeur d'allemand, «les élèves doivent s'exprimer en continu et me donner le sujet de la conversation».

L'élève travaille en autonomie, chez lui ou au lycée, s'enregistre, s'écoute, corrige sa prononciation et sa diction ou adapte la vitesse de lecture selon son niveau. «Je peux exploiter aussi les enregistrements élèves et les corriger à domicile.»



DU BON USAGE DU WEB ET DES RESEAUX SOCIAUX

UNE QUESTION TRÈS NET

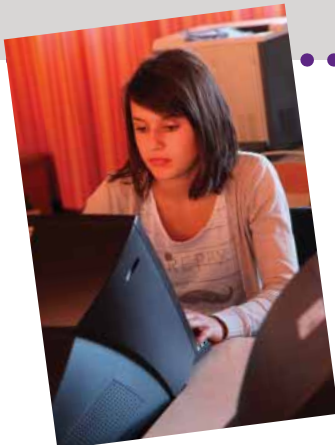
Votre e-réputation

Vous surfez sur l'internet, chatez sur facebook, jouez en ligne, vous utilisez Instagram et autres réseaux sociaux, un téléphone portable... bref, vous laissez en permanence des traces numériques, sur la toile. Ces empreintes constituent progressivement l'image que vous donnez de vous au monde extérieur. Alors, quelles précautions prendre ?

Pour Nathalie Verdier, documentaliste au lycée Saint Jo-Bossuet à Lannion, «il est nécessaire de sensibiliser les jeunes à leur e-réputation et à la bonne utilisation de l'internet». Il est vrai qu'au lycée, les jeunes ont déjà acquis la plupart de leurs habitudes d'internautes. Mais il convient encore de les responsabiliser. C'est dans cette optique que le lycée lannionnais met en place, chaque année, auprès des élèves de seconde, des formations en partenariat avec l'association *Internet sans crainte*, afin de les inciter à utiliser le web de manière responsable.

Sur l'internet, rien n'est vraiment privé. Pour preuve : la vente de données personnelles et la publicité ciblée sont les premières sources de revenus des sites gratuits. «Les jeunes sont assez vulnérables face à tout ça», confie la documentaliste. Pourtant, ils ne sont pas nés de la dernière pluie. «Quand ma mère va sur l'ordi, je sais sur quel site elle a surfé, grâce à l'apparition des pubs contextuelles», commente Fionna, élève en 1^{ère} S. Anais, quant à elle, «a tout checké» pour que personne ne puisse avoir accès à ses données personnelles, ni à ses activités. «On ne veut pas être en galère comme certains de nos amis qui n'arrivent pas à faire disparaître leurs photos d'internet».

La formation proposée au lycée Saint Jo-Bossuet, alerte notamment les élèves les moins avertis. Les jeunes lycéens peuvent ainsi débattre autour de leurs pratiques et prendre pleinement conscience de la nécessité d'avoir l'esprit critique face à la toile.



DU TEXTO AU TEXTE

C'EST LA FAUTE À VOLTAIRE

**KERSA SE LANCE
DANS LE PROJET VOLTAIRE !**

Oui, nous voulons faire apprendre autrement, grâce au numérique, et réconcilier les élèves avec la langue française : c'est un atout pour leur future intégration professionnelle. Kersa est déjà centre d'examen TOIC avec les classes prépa marine marchande. Nous faisons le pari que l'on peut faire progresser également en français les élèves de lycée professionnel !

UN MOT SUR LE PROJET VOLTAIRE

Il s'agit d'un site internet reconnu. Dès sa première connexion, l'élève commence par un diagnostic complet sur son niveau en orthographe. Puis, il accède à son espace de remise à niveau personnalisé, décomposé en sept niveaux de difficulté. C'est ludique.

LE TRAVAIL SE FAIT EN LIGNE ?

Oui, l'élève peut avancer à son rythme, sans limitation, depuis n'importe quel ordinateur connecté à l'internet, que ce soit en cours, au CDI ou à la maison. Charge à lui de travailler en responsabilité.

**ET LE SUIVI PERSONNEL
DANS TOUT ÇA ?**

Bien entendu, les professeurs de français ont accès à un portail web de suivi pour constater les progrès réalisés, les difficultés rencontrées. Ils peuvent donc revenir en classe sur des points précis et, bien entendu, encourager les lycéens !

Pour aller plus loin :
projet-voltaire.fr

Entretien avec
PIERRE LE LOIR
Directeur du lycée
KERSA LA SALLE,
PLOUBAZLANEC



UN RESTAURANT SCOLAIRE NOUVELLE GÉNÉRATION À SAINT-JOSEPH, LAMBALLE

PARI AUDACIEUX

Des étoiles dans l'assiette

Salad'bar, smoothies, wraps, fruits à la croque, déco acidulée, vaisselle tendance, bienvenue au Croq'Jo du Lycée Saint-Joseph à Lamballe. Rencontre avec Ludovic Calvez, un chef heureux.

Quelle est l'originalité de votre self ?

Justement, ce n'est pas un self mais un espace de restauration différent. Le concept est tourné autour des fruits et des légumes. Mais, nous n'oublions pas les viandes et poissons.

Mais où sont passées les frites ?

C'est une cafet' sans frites, les lycéens n'en demandent pas ! Ils arrivent à changer leurs habitudes. Ils savent goûter et varier avec plaisir...

Et côté encadrement ?

Les gens sont bluffés : les élèves se gèrent tout seuls et arrivent à équilibrer leurs plateaux. Il n'y a pas de surveillant dans la salle. Ils sont autonomes. C'est un vrai moment de détente pour eux.

Et ça marche ?

La satisfaction des élèves est énorme. Avant la création du Croq'Jo, 62 % des élèves mangeaient dans l'établissement, maintenant ils représentent 94 % de l'effectif du lycée. Ils délaissent les sandwicheries de proximité. Depuis l'ouverture, il y a 3 ans, plus de 200 établissements sont venus visiter le Croq'Jo. D'ailleurs, les lycées Saint-Jo à Lannion et Notre-Dame à Guingamp travaillent sur des concepts proches.

Raison de santé

Sensibiliser les jeunes aux questions de santé, tel est l'objet de la semaine organisée au mois de mars au Lycée Xavier Grall à Loudéac.

Pour intéresser les jeunes, quoi de mieux que de les impliquer directement dans l'organisation de la "semaine santé" ? En effet, les lycéens de la filière Services à la Personne en sont les chevilles ouvrières. A eux de trouver, avec l'appui des enseignants, les thèmes à aborder, les intervenants et autres conférenciers. "Il faut que ça vienne d'eux, de leurs demandes, pour coller au plus près de leurs interrogations", confie Marie-Christine Pecheux, directrice du lycée loudéacien.

Et le programme est copieux. On y trouve notamment les conduites addictives, la gestion du stress, l'équilibre alimentaire, l'alimentation biologique ou encore la qualité de l'eau. Ces différentes thématiques seront traitées sous forme de conférences, de visites, d'échanges avec des professionnels, de temps de mise en commun.



PHOTOFOTOLIA

CŒUR À CORPS

Pas de tabou

L'éducation à la vie affective et sexuelle prend sa place dans la formation des lycéens. Ce sont des questions récurrentes que l'enseignement catholique n'élude pas. Bien au contraire.

Pour tenter d'y répondre, le Lycée Montbareil, à Guingamp, organise, depuis deux ans, en partenariat avec une conseillère conjugale et familiale professionnelle, des ateliers pour accompagner les jeunes dans leurs questionnements.

A Montbareil, la conseillère est seule face aux élèves. Exeunt les autres adultes. Les langues se délient, la parole est spontanée. «Je suis souvent interpellée sur les questions de sexualité», commente Hélène Bout. Et sur ce point, les lycéens ont «besoin d'écoute, pas de jugement». Plus que les pratiques, on y parle de «respect de soi et des autres, de la cohérence entre les gestes et de ressenti affectif». C'est sûr, à Montbareil, lycée des métiers de la coiffure et de l'esthétique, le corps apprend à s'exprimer, de façon harmonieuse et responsable.



POINT DE VUE DU PÉDAGOGUE

L'internat, lieu de vie

Passionné d'éducation, Jean-Christophe Pierre, responsable de vie scolaire au Lycée Pommerit, nous livre sa vision de l'internat.

«Aujourd'hui, l'internat n'est plus vécu par les lycéens comme une sanction, mais comme un lieu d'épanouissement possible, en leur permettant d'accéder à une communauté de jeunes. La vie à l'internat est donc d'abord un état d'esprit.

L'internat privilégie le vivre ensemble, non pas parce qu'il s'inscrit dans l'air du temps, mais parce que je reste convaincu que le respect mutuel naît de ces temps collectifs que nous nous imposons, au cours desquels nous apprenons à accepter l'autre dans sa différence.

D'autre part, quand la famille cherche un internat, elle ne cherche pas qu'un lit mais aussi un bureau. L'internat offre un cadre pédagogique serré dans lequel les élèves disposent toutefois d'un véritable espace de liberté. Les profs et les éducateurs veulent faire de leur école, un lieu d'éducation et pas simplement un lieu d'apprentissage cognitif. La singularité de l'Enseignement catholique est de se donner cette ambition : faire de ses écoles des lieux de vie, de fraternité et d'apprentissage citoyen.»

4 BONNES RAISONS DE CHOISIR L'INTERNAT



PHOTO D.A.

Jean-François Papa de Camille, Dinan

«C'est mon fils qui a décidé d'être interne. Maintenant, on profite du week-end et des instants passés ensemble. Il y a moins de tension. On parle beaucoup plus qu'avant.

Finalement, l'internat nous a rapprochés».



PHOTO D.A.

Manon Lycée Pommerit, Pommerit-Jaudy

«Moi, j'adore la vie en collectivité. Être avec les copines tout le temps, c'est génial ! Et puis, côté animation, c'est vraiment sympa. On organise des soirées à thème avec le soutien des éducateurs. Par contre, pour y participer, il faut avoir bien bossé... normal quoi !»



PHOTO D.A.

Benoît Lycée Sacré-Coeur, Saint-Brieuc

«L'internat me permet de concilier mon sport passion et les études. Je suis au Pôle espoir Roller. Ici, l'internat s'est adapté aux contraintes de mes entraînements, tant au niveau des horaires que des repas. Et pour les copains sportifs de haut niveau, il y a aussi un vrai suivi des résultats scolaires. L'encadrement est à la hauteur. Bref, tout roule !»



Andréa Lycée Notre-Dame, Guingamp

«Pourquoi l'internat ? C'est simple, j'avais besoin de bosser. Les temps d'étude réservés au travail personnel sont obligatoires. Loin des tentations de la maison, je reste concentrée sur mon travail tout en ayant des camarades de classe et des étudiants pour m'aider.»

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les lycées Jean 23 à Quintin et Campostal à Rostrenen sont labellisés internats d'excellence. Quelques places y sont réservées aux lycéens issus de zones géographiques défavorisées, et qui ne bénéficient pas d'un environnement favorable pour réussir leurs études.



LE CHIFFRE QUI COMPTE

2300 (chiffre réel à confirmer) c'est le nombre d'internes en 2013 dans le réseau des lycées de l'Enseignement Catholique costarmorcain.



PORTES OUVERTES 2013

20 Lycées de l'Enseignement Catholique en Côtes d'Armor

Rencontrez nos équipes et découvrez en 1 clic nos projets et nos formations sur nos sites web.

BROONS

Lycée Sainte-Marie

saintemariebroons.fr

26 JANVIER - 16 MARS - 22 MAI

DINAN

Lycée les Cordeliers

cordeliers-ndvictoire.org

1 et 2 FEVRIER

DINAN

LEPPA services Dominique Saviot

cordeliers-ndvictoire.org

23 MARS - 24 MAI

GUINGAMP

Lycée Notre Dame St Dominique

notredameguingamp.net

16 MARS

GUINGAMP

Lycée des Métiers Montbareil

montbareil.com

23 MARS - 18 MAI

LAMBALLE

Lycée St Joseph

lycee-saintjoseph-lamballe.net

15 et 16 MARS

LANNION

Lycée St Joseph - Bossuet

saintjosephlannion.fr

16 FEVRIER (lycée hôtelier)

16 MARS

(lycée général et hôtelier)

LANGUEUX

Ecole d'horticulture Saint-Ilan - Florilan

hortilan.com

9 FEVRIER - 16 MARS - 19 MAI

LOUDEAC

Lycée St Joseph

www.stjo-loudeac22.org

15 et 16 FEVRIER

LOUDÉAC

LEPPA Xavier Grall

lyceexaviergrall.fr

9 FEVRIER - 23 MARS - 25 MAI

PABU

LEPA Le restmeur

lycee-durestmeur.com

26 MARS - 18 MAI

PAIMPOL

Lycée Kersa - Lasalle

kersa.fr

8 et 9 FEVRIER

5 et 6 AVRIL

7 et 8 JUIN

POMMERIT-JAUDY

LEAP Pommerit

centre-formation-armor.fr

16 et 17 FEVRIER

QUINTIN

Lycée Jean XXIII

jean23-quintin.net

15 et 16 MARS

QUESOY

Pôle de Formation La Ville Davy

lavilledavy.fr

2 FÉVRIER

16 et 17 MARS

24 MAI

ROSTRENEC

Groupe Scolaire ND de Campostal

lycee-campostal-gouarec.com

16 FÉVRIER

SAINT BRIEUC

Lycée Marie Balavenne

balavenne.com

15 et 16 MARS

SAINT BRIEUC

Lycée Polyvalent Sacré Coeur

sacrecoeur22.com

2 FEVRIER

15 et 16 MARS

15 JUIN

SAINT BRIEUC

Lycée St Charles

saintcharles-laprovidence.fr

15 et 16 MARS

SAINT BRIEUC

Lycée St Pierre

groupe-scolaire-armor.fr

15 et 16 MARS

APPRENDRE «autrement»

Accessibles à tous, les établissements de l'Enseignement Catholique costarmoricains assurent à leurs élèves un accompagnement personnalisé et attentif dans la construction de leur projet.

S'appuyant à la fois sur les réalités de leur parcours et sur leur potentiel, ils leur proposent d'apprendre «autrement», en privilégiant un épanouissement personnel et une ouverture sur le monde garants de leur réussite.

oser
reso
Magazine
des Lycées
Catholiques
des Côtes d'Armor